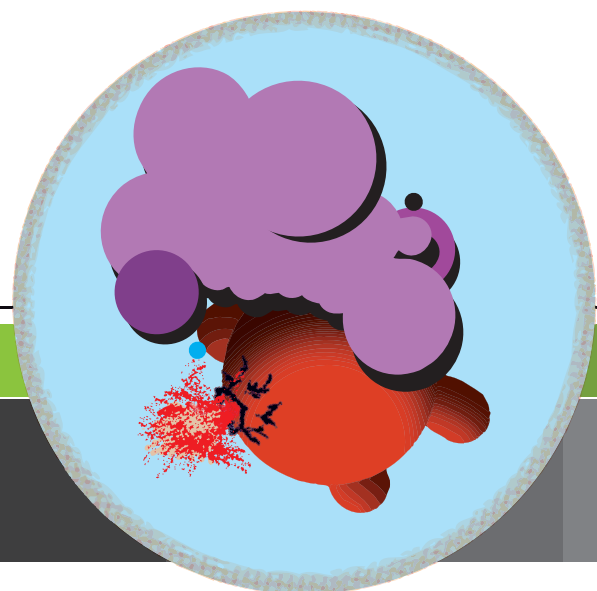


# images contre nature

festival international de vidéo expérimentale



du 9 au 13

juillet 2013 marseille

## dossier de presse

P'Silo  
Festival Images Contre Nature  
icn@p-silo.org  
p-silo.org  
t/f 04 91 50 18 90

au  
théâtre des  
chartreux

espaceculture  
[31 mai - 24 juin]

art\positions  
[5 - 12 juillet]

videodrome

éditorial	p.2
lieux dates horaires tarifs	p.3 & 4
programme espace	p.5
programme identité	p.7
programme long	p.9
programme mouvement	p.10
programme perception	p.12
programme sens	p.14
programme temps	p.15
360° et même plus [ouverture]	p.16
collectif Négatif [clôture]	p.17
Zaj Quartet [ouverture]	p.21
Le cri du feu [clôture]	p.21
Daniel Roth [exposition - installation]	p.22
Laurence Rebouillon [installation]	p.24
partenaires	p.25

Faire un film sans scénario et sans acteur présente des avantages. Inutile de faire vrai et de s'embarrasser d'un schéma narratif sans lequel nous perdrons le fil. Nul besoin de "suspendre l'incrédulité", opération décrite par Samuel Taylor Coleridge consistant à admettre comme réalité ce qui relève d'un fait imaginaire. Il n'est pas davantage nécessaire d'employer de grands moyens. On prend sa caméra et on filme. C'est assez simple même si ce n'est pas un gage de liberté. Ce n'est pas aller à l'encontre de la fiction que de se tourner vers d'autres formes de représentation mais plutôt de savoir ce que le langage de l'image peut traduire de nos émotions, de nos sensations, de nos histoires individuelles et collectives. Car c'est bien de cela dont il s'agit : de se représenter, nous, les hommes. Où comment l'image fait sens.

Pour sa 13ème édition le festival Images Contre Nature, festival international de vidéo expérimentale, présentera 99 films -courts et moyens métrages- en 7 programmes de sélection et 2 cartes blanches. Pour interroger les multiples formes de l'image et offrir une confrontation esthétique des plus diversifiées, une exposition, des installations, deux concerts et même de la jonglerie graviteront également autour de cette programmation.

Du 9 au 13 juillet, au Théâtre des Chartreux, les 82 films de la sélection seront mis à l'honneur et répartis dans les programmes Espace, Identité, Long, Mouvement, Perception, Sens et Temps ainsi définis pour témoigner d'une réflexion sur le langage de l'image. Une réflexion -chère au festival- qui se prolonge par deux rendez-vous à la vidéothèque à la carte, où se consultent gratuitement, en grand écran et en présence d'un membre du comité de sélection les films non retenus. 42 pays sont ainsi représentés en 2013.

Deux cartes blanches encadrent ces 7 programmes. La première, confiée au collectif 360° et même plus, fait l'ouverture du festival tandis que la deuxième invite le Collectif Négatif à le clôturer. Deux collectifs donc, engagés et vivifiants, qui nous permettront de découvrir des films et des partis pris radicalement différents mais lourds de sens tant esthétiques que sociaux.

Aux projections du festival se greffent d'autres événements : art visuel, musique et spectacle pyro-burlesque.

Actuellement à l'Espaceculture et jusqu'au 24 juin, peut venir se voir et s'écouter *Pyrametis B* de Daniel Roth, une installation interrogeant le langage par le biais de la vidéo, du dessin et de la peinture. Une deuxième facette de son travail *Mises en vue*, confrontant l'architecture et la mémoire, sera ensuite exposée au Théâtre des Chartreux, du 9 au 13 juillet.

A partir du 5 juillet et jusqu'au 12 à Art\Positions, *Traversée 576*, installation de Laurence Rebouillon, invitera chacun à composer son film sur les rues de Marseille et de Séoul, à l'aide d'un guidon de moto et en suivant les pas de la compagnie Ex Nihilo.

Précédant l'ouverture, le 9 juillet au Théâtre des Chartreux, le groupe Zaj Quartet aux influences multiples mâtinées de jazz nous transportera au fil de ses improvisations.

Toujours au Théâtre des Chartreux et en fin de clôture, le samedi 13 juillet, *Le cri du feu*, spectacle de la compagnie Equivog, illuminera la dernière nuit du festival avec ses bolas enflammées.

H.B. & M.B.

# au théâtre des chartreux

105 av. des Chartreux - 13004 Marseille

réservation : 04 91 50 18 90

métro cinq avenues/lonchamp ou chartreux

tram cinq avenues

---

## du 9 au 13 juillet

---

### le 9 juillet

18H30 VERNISSAGE *MISES EN VUE* DE DANIEL ROTH & CONCERT DE ZAJ QUARTET  
20H30 CARTE BLANCHE À 360° ET MÊME PLUS (1ÈRE PARTIE)  
22H30 CARTE BLANCHE À 360° ET MÊME PLUS (2ÈME PARTIE)

---

### les 10 & 11 juillet

DE 15H à 17H VIDÉOTHÈQUE À LA CARTE

---

### du 10 au 13 juillet

programmes de sélection

À PARTIR DE 17H30 LES 10 & 11 JUILLET : 3 PROGRAMMES PAR JOUR

A PARTIR DE 15H30 LES 12 & 13 JUILLET : 3 PROGRAMMES PAR JOUR \*

\*4 PROGRAMMES LE 12 JUILLET AVEC LA SOIRÉE PROGRAMME LONG À 21H (programme en 2 parties)

DE 15H à 17H EXPOSITION *MISES EN VUE* DE DANIEL ROTH

---

### le 13 juillet

20H30 CARTE BLANCHE AU COLLECTIF NÉGATIF  
22H30 *LE CRI DU FEU* - SPECTACLE PYRO-BURLESQUE DE LA CIE EQUIVOG

# à l'espaceculture\_marseille

42 La Canebière - 13001 Marseille

renseignements : 04 96 11 04 60

métro noailles ou vieux port

tram canebière/garibaldi ou belsunce/alcazar

---

du 31 mai au 24 juin

DE 10H À 18H45

*PYRAMETIS B* DE DANIEL ROTH

VERNISSAGE LE 31 MAI À 18H, AVEC ZAJ QUARTET EN CONCERT

ouvert tous les jours sauf le dimanche

## à art\positions

36 rue d'Aubagne - 13001 Marseille

renseignements : 04 91 04 07 23

métro noailles

tram canebière/garibaldi

---

du 5 au 12 juillet

DE 15H À 19H  
ET SUR RDV

*TRAVERSÉE 576* DE LAURENCE REBOUILLON

VERNISSAGE LE 5 JUILLET À 18H30

fermé le dimanche et le mardi

## tarifs...

OUVERTURE, CLÔTURE

5 EUROS [3 EUROS TARIF RÉDUIT]

PROGRAMME

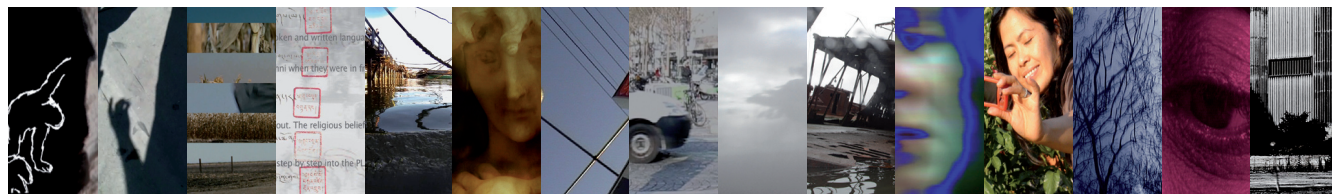
4 EUROS [2 EUROS TARIF RÉDUIT]

CARTE PASS

18 EUROS [9 EUROS TARIF RÉDUIT]

ENTRÉE LIBRE POUR LES EXPOSITIONS ET LA VIDÉOTHÈQUE

TARIFS RÉDUITS : ÉTUDIANTS, CHÔMEURS, MINIMA SOCIAUX, CONTRATS AIDÉS



## programme espace

15 films\_75 min.

SONGE de YUEN

7mn couleur & n/b stéréo 2012 Chine

Un collage sensible, une combinaison d'éléments disparates. Images, dessins animés, rêves et réalités d'enfant. Songe de souvenirs lointains. Autour du sentiment de croissance.

PASSENGERS de Brice BOWMAN

1mn32 couleur stéréo 2012 États-Unis

*Passengers* commence avec deux ombres virtuellement en marche donc pas si différentes des deux motards qui auraient pu éviter le poète dans *l'Orphée* de Jean Cocteau ; avant que soudainement, le film ne passe à des scènes où des "passagers" s'en vont vers une destination inconnue, le tout fortement connoté par un vide obsédant.

CROP DUSTER OCTET de Gregg BIERMANN

5mn30 couleur stéréo 2011 États-Unis

"Dans *Crop Duster Octet*, l'emblématique séquence *Crop Duster* de *La mort aux trousses* d'Hitchcock, où Cary Grant est à plusieurs reprises attaqué par un petit avion plongeant du ciel, est décomposée en huit bandes horizontales, chacune étant légèrement décalée de la suivante. Comme la scène (et, en particulier, le corps de Grant) est continuellement déconstruite, les motifs de l'action sont réaffirmés et intensifiés, pour culminer en un crescendo de convergence." - Jaimie Baron, LA Filmforum

SEVENTEEN POINT PLAN de Christin BOLEWSKI

3mn couleur stéréo 2013 Allemagne

Après l'invasion chinoise du Tibet, le gouvernement tibétain a été contraint de signer *l'Accord en 17 points sur la libération pacifique du Tibet* avec la République populaire de Chine, en 1951. Même après 63 ans d'occupation, le peuple du Tibet n'a pas abandonné l'espoir de chasser ses oppresseurs, d'une façon ou d'une autre.

ANCORA de Dan NADANER

2mn44 couleur stéréo 2013 États-Unis

Faire surface, voir, et s'immerger à nouveau. Sous une vague, il peut y avoir un moment où l'on ne sait plus où est le haut et le chemin qui y mène. La fluidité du mouvement et la fluidité de la vidéo sont chacune des métaphores du centre organique de l'être.

SINECDOQUANON de Santiago PARRES

7mn29 couleur stéréo 2011 Espagne

Je m'échappe. Je plie mes entrailles sur de suicidaires dimanches. Défaissant mon journal aux heures numérotées, je parcours mes privilèges d'hier. Je suis libre d'être libre ... à l'intérieur d'une cellule blanche. Je suis une sombre cabale. Je m'allonge sur l'air.

"FRACTURED" de David Anthony SANT

3mn04 couleur stéréo 2013 Australie

Ce qui a été filmé, dans la limite des paramètres spécifiques au cadre de la caméra, fait suite à la décision de se trouver à l'extérieur de ce cadre autant que d'éviter de tourner. Grâce à des mouvements de caméra toujours changeants et des techniques de montage non conventionnelles, ce film explore et retravaille des perceptions, à partir des caractéristiques urbaines des paysages d'Inner Western à Sydney. Dans ces paysages, les artefacts humains comprennent des particularités telles que les toits désolés des parkings à étages, la signalisation des rues, les poteaux télégraphiques, les lignes électriques, les chantiers vides et les auvents de devantures. Ce re-travail fracture la continuité spatio-temporelle et recherche, dans les domaines visuel et auditif, un nouveau mode d'expression visant à élargir la pensée cinématographique.

12/12/12 de Laurianne BERNARD

1mn couleur & n/b stéréo 2012 France

12/12/12 est un très court métrage d'une minute qui se déroule place de Ménilmontant le 12/12/12 à 12h12. Sans dialogue, juste le son d'un métronome.

MUU de Nelly-Eve RAJOTTE

10mn couleur stéréo 2012 Canada

*Muu* présente des images d'une Amérique mythique sous la thématique de la disparition. C'est à cet égard que les images de l'ouest américain prennent leur sens, le désert étant l'endroit où il y a déjà eu existence mais dont il ne reste que l'ineffable trace. Lieu de perte de repères et de temporalité. L'œuvre s'inspire formellement du genre cinématographique Western Spaghetti, l'utilisation du son lent et rythmé imposant une tension dramatique, des plans de caméra très larges sur des paysages imposants et des plans plus subjectifs. Tout comme dans le Western Spaghetti où la quête violente et funeste du protagoniste se situe entre le son et l'image, *Muu* pose l'interaction du spectateur entre l'espace vidéographique et l'espace sonore. La bande-son inspirée de *Il était une fois dans l'ouest*, du compositeur Ennio Morricone, plonge le visiteur dans un univers ambigu, une ambiance déroutante qui infuse une tension faussement narrative à la vidéo révélant l'immensité, la perte et la disparition.

CASTAWAY de Isabelle HAYEUR

14mn couleur stéréo 2012 Canada

La vidéo expérimentale *Castaway* a été filmée dans les eaux incertaines du Witte's Marine Salvage, à Staten Island. Plus grand cimetière de bateaux de la côte Est de l'Amérique, ce lieu insolite et désolé rassemble un bon nombre d'épaves en tous genres et de différentes époques: traversiers, barges, bateaux de pêche, et même de vieux remorqueurs à vapeur. Situés près de la Chemical Coast du New Jersey et de l'ancien dépotoir Fresh Kills, ces rivages désormais toxiques ont été le théâtre de nombreux désastres écologiques.

INABILITY OF BEING NUDE de Wilfried AGRICOLA DE COLOGNE

2mn45 couleur stéréo 2013 Allemagne

Dans une interprétation contemporaine, le film reprend le thème classique du "nu" comme une condition psychologique. Le spectateur se confronte aux différents stades des mouvements se dénuder/s'exposer, mais en perturbe l'intimité, le processus du vide. Le vide dans un sens de méditation. Le nu est une métaphore. *The Inability of Being Nude* devient l'incapacité de s'exposer intégralement face à d'autres personnes, y compris celles les plus intimes, comme pourrait l'être le spectateur lui-même. Cette incapacité protège autant qu'elle sépare.

THE ROSE GARDEN de Esther PÉREZ DE EULATE

3mn26 couleur stéréo 2013 Espagne

L'été arrive et la roseraie explose de beauté et de couleurs, un joli scénario laissant des milliers de copies numériques. Est-il possible de vivre certaines expériences sans laisser de trace ? Photographe est-il un loisir ou une nécessité ?

ESE MOMENTO PARTICULAR de Montserrat RODRÍGUEZ AKA NYX10110

1mn couleur stéréo 2012 Espagne

*Cet instant particulier.* Après une longue promenade autour du lac, vous vous sentez bien. Vous vous arrêtez pour observer la nature, absorbé... Les reflets des arbres dans l'eau stagnante vous détendent. Encore à l'écoute des sonorités de la vie urbaine à une distance plus ou moins lointaine. Mais vous êtes absorbé. Votre attention est à 99% captée par ce moment particulier. Le vent, le chant des oiseaux... Sons. Il semble qu'aucun des problèmes de la vie quotidienne ne soit important. C'est comme un rêve éveillé. Mais il y a toujours ce 1%, ce quelque chose qui vous fait revenir à la réalité et avancer... Bruits. C'est le rythme de la vie, un flux de mouvements sonores et visuels, plus ou moins contrôlé et ordonné. Parfois long et parfois court, il vous détend et vous tend. Parfois brusquement altéré, il vous surprend. Nature et civilisation entièrement liées. La vie est remplie de ces instants particuliers, à votre propre rythme.

ROTATION de Aditi KULKARNI

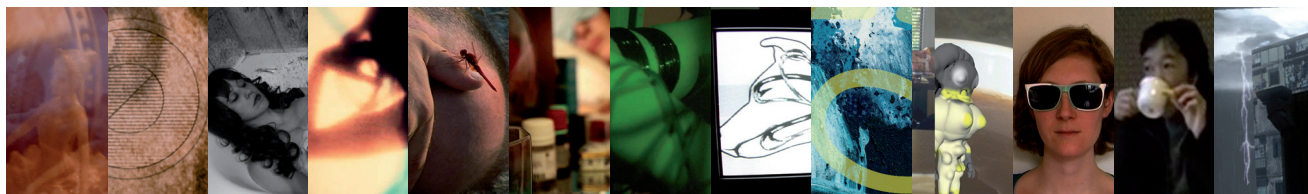
3mn07 couleur & n/b stéréo 2013 Inde

Cette vidéo projette des moments parallèles et des dimensions relatives co-existant dans le modèle espace-temps.

CULTURE, THIS PERIOD IS CONSIDERED de Brice BOWMAN

4mn09 couleur & n/b stéréo 2012 États-Unis

*Culture, This Period is Considered* parle de la privation de la culture par une gestion incompétente des villes produisant ainsi de stupides communautés qui, par conséquent, ne connaissent pas la différence entre vivre dans des villes fantômes et ce que ces villes auraient pu être.



## programme identité

13 films\_77 min.

UNE RITOURNELLE de Emmanuelle SARROUY

8mn couleur stéréo 2013 France

ils en arrivèrent à cette conclusion que pour ne pas sombrer il leur faudrait tourner, tourner, tourner

THE TEARS OF MAN RAY de Brice BOWMAN

5mn31 couleur & n/b stéréo 2012 États-Unis

*The Tears of Man Ray* s'articule autour de l'idée que les événements de la vie que sont les premiers bons souvenirs, peuvent plus tard tourner à l'aigre ; et devenir un regret dans le sens le plus profond du terme, nous hantant toujours avec, de surcroît, des indulgences qui conduisent à des catastrophes, la manière dont une personne créative sacrifie tout pour l'art, à tout prix, comme hypnotisée par des addictions incontrôlables. Les autres concepts dans *The Tears of Man Ray* sont : la singularité, l'ironie, les défauts que l'on essaye de rectifier, la nostalgie reposant sur la fiction, la mort après la vie (oui j'ai dit «la mort après la vie»), et également, la vie considérée comme une division de la réalité, l'inaccessibilité, l'exotisme, l'incapacité de garder quelque chose une fois obtenue, d'être toujours en voyage, la multitude comme temps, et la musique répétitive, apparemment douce mais en réalité si pleine de douleur avec l'erreur inhérente de la répétition (erreur que je mets intentionnellement dans la bande-son originale).

CONFUSION IS MY BIRTHRIGHT de Dorianne WOTTON

3mn19 n/b stéréo 2012 France

Isolée, dans un monde inerte, lancinant, si blanc, halluciné, évaporé, elle déambule en somnambule erre sur une terre inconnue où elle a disparu... ...monde aux bruits étouffés, décoloré, désarticulé, pantelant, haletant. Elle flotte vers son île inviolable, intouchable. Et elle se voit dédoublée, suffoquant. Et elle se voit sans attache et sans appui, sauf, sauf... quand elle avale la pilule. Et elle se voit libérée ou asservie, dans l'espace, là haut, perchée... Et elle se voit...

SINFULLNESS de Anders WEBERG

1mn18 couleur stéréo 2012 Suède

Marquée par le péché ...

ANNONCIATION de Frédéric LABONDE

5mn25 couleur stéréo 2013 France

Un homme dort nu, allongé sur la terre. Une libellule rouge sang se pose sur son cœur, sur les veines de ses poignets. L'Ange-Animal s'approche alors de son visage... *ANNONCIATION* est le premier travail d'une recherche sur l'absence de filiation, réunissant différentes vidéos, photos et œuvres numériques autour du film *Humus*.

TRIP PAULISTA de Marcia Beatriz GRANERO

5mn45 couleur stéréo 2011 Brésil

Après une nuit de rêves étranges, elle se réveille et prend un peu de café agrémenté de quelques psychotropes. Son hésitation se présente comme une invitation à faire un tour agréable dans les rues bondées de Sao Paulo / Brésil.

HEX SUFFICE CACHE TEN de Thorsten FLEISCH

12mn42 couleur stéréo 2012 Allemagne

L'évasion surréaliste d'un esprit se désagrégant dans des cauchemars éclairés aux néons d'un avenir à l'abandon. Soudain, les interférences dues à la prolifération de sous-particules apparaissent dans le corps du protagoniste, la transformation ne peut pas être évitée. Cette exploration de l'espace cinématographique dans l'implosion de l'espace cérébral est un conte audacieux avec aliens, expériences pratiquées à l'homme, jeux vidéo et mutation. Il fait crouler le spectateur peu soupçonneux sous des stimulus visuels et auditifs faits main, à partir de la planète Fleisch.



ROBO CATS IN TITAN CITY de Paul WIERSBINSKI

5mn04 couleur stéréo 2012 Allemagne

L'installation vidéo *Robo Cats in Titan City* se penche sur des questions de Science Fiction en mélangeant différentes couches d'images de l'histoire, qu'elles soient utopiques ou non, à des extraits de la dernière interview donnée par l'un des intellectuels allemands les plus controversés du 20e siècle, Ernst Jünger.

NATYR de Ottar ORMSTAD

4mn45 couleur stéréo 2013 Norvège

*natyr* est la troisième vidéo dans laquelle l'artiste norvégien Ottar Ormstad combine à de la poésie concrète, image, musique et son. Dans ce cas, la vidéo se construit sur le travail du peintre norvégien Knut Rumohr (1916-2002) ayant surtout réalisé des peintures abstraites à la tempera, inspirées par la nature d'un fjord sur la côte ouest de la Norvège. Ormstad, une fois de plus, continue de mélanger des mots de différentes langues. Un concept qu'il a présenté dans *La Non-Traduction comme Expérience Poétique* à la conférence Translating E-Lit, en 2012 à Paris. Le mot "natyr" ne peut exister dans aucune langue, mais peut être éprouvé grâce à différentes associations liées à la nature. La vidéo (HD 16:9) est faite pour une diffusion plein écran (4:45 min). Exceptée l'animation d'Ina Pillat, direction et création sont de Ormstad, photographie et musique incluses.

FEED de COALFATHER INDUSTRIES

3mn38 couleur stéréo 2012 États-Unis

Manger, pleurer, dormir.

LES LUNETTES de Pauline HOROVITZ

1mn couleur mono 2011 France

Histoire d'une collection.

DO AS ATSUKO DO de Antti SAVELA

2mn56 couleur stéréo 2013 Suède

... le contraste entre la petite figure féminine - buvant du café, fumant etc, pour donner l'impression à l'observateur de jeter un coup d'œil furtif sur une action privée et domestique - et la haute silhouette masculine qui empreint spécialement la vidéo d'une trace d'ironie, réunissant en un clin d'œil la solitude et la poésie des petites choses faites au quotidien ...

ANOTHER DAY OF DEPRESSION IN KOWLOON de Yuk-Yiu IP

16mn couleur stéréo 2012 Chine

*Another Day of Depression in Kowloon* est un paysage conçu à partir de films "trouvés", une étude ethnographique virtuelle et un portrait numérique de Hong Kong vu par le prisme d'une culture populaire contemporaine incarnée par le jeu vidéo et sa diffusion médiatique.





## programme long

8 films\_105 min., en 2 parties

LITTLE GIRL WITH GORILLA de Jonathan FRANCO  
Une petite fille regarde fixement un gorille.

1mn15 couleur sil 2013 Portugal

G/R/E/A/S/E de Antoni PINENT

22mn couleur dolby stéréo 2013 Espagne

Une Soirée Vinyle et Celluloïd. [...] Sandy / Danny / Sanny / Dandy / ... les deux faces d'une même pièce. Une nouvelle (sous)version du film... le tout à partir du « Grease » original (1978). Période recyclée pour le cinéma. Eco-image. Travail des mains, aujourd'hui, de la matérialité du support à l'ère du numérique. [...] Le défi d'aller plus loin avec la technique du « Film Quartet » (35/4). Derrière les images, il y a l'influence de Dziga Vertov, Mimmo Rotella et Christian Marclay (mélanges des corps). « J'ai juste obtenu un autre rôle au cinéma. Je joue un professeur d'art dans Grease. Eve Arden est le principal, et John Lindsay est quelqu'un, et John Travolta, la star de Grease, est dedans. » [Andy Warhol. Juin 1977.]

THE SUN de Jonathan FRANCO

1mn03 couleur sil 2012 Portugal

Deux archives photos du soleil, pris lors d'un voyage en train, sont manipulées afin de créer une séquence d'images colorées et dynamiques. Un hommage à la peinture de paysages de J. M. W. Turner et à la fameuse scène du soleil de Rashomon d'Akira Kurosawa.

CHAPEAU-POULPE de Mathieu CALVEZ

18mn38 couleur stéréo 2013 France

La propagande fonctionnelle suit bon train sur les croisières sociales où s'égrène le regard du souvenir. Mais une fois revenu en pleine fiction, le présent s'amalgame dans la chute de chaque protagoniste et ainsi ouvre l'objet cassé à sa nouvelle liberté.

ENCRE de Antoine MISEREY

3mn18 couleur & n/b stéréo 2012 France

Portrait d'une absence. L'inconnue de la Seine est une jeune femme non identifiée dont le masque mortuaire devient un ornement populaire sur les murs des maisons d'artistes après 1900 De Antoine Miserey

LA BRASSE COULÉE de Roselyne FRICK M

20mn03 couleur stéréo 2013 France

Une expérience en image et son, entre sommeil et veille, entre inspiration et expiration, des histoires d'eau et... l'Internationale !

EL OSO VERDE de Sylvia WINKLER & Stephan KOEPERL

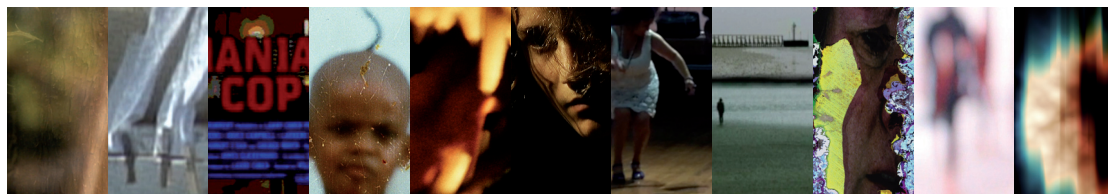
3mn30 couleur stéréo 2011 Allemagne

Un ours vert mendie dans les rues. Les passants se trouvent ainsi confrontés au logo bien connu d'une banque qui, sous forme de mascotte, apparaît tout à coup précarisé dans l'espace public.

SI PAR UNE NUIT D'HIVER UN VOYAGEUR de Caroline BEURET & Lo THIVOLLE

30mn couleur stéréo 2012 France

Si par une nuit d'hiver un voyageur, dans son errance, ses erreurs, ses errements, venait à toucher, nous parler, rester là. De cette expérience erratique, un abri de quelques instants, un moment de repos après la grêle. Un port d'où l'on doit repartir, replonger dans l'orage.



## programme mouvement

11 films\_73 min.

SMALL CHOIR de Scott MORRISON

9mn08 couleur stéréo 2012 Australie

A l'origine, *small choir* (2012) a été présentée en une boucle continue lors d'une installation à la Beam Contemporary, à Melbourne en Australie. Il s'agit d'une médiation rythmique entre l'espace, le temps et la perception. C'est un collage d'expériences sensorielles où ce que l'on voit et ce que l'on entend nous entraînent au plus profond d'une forêt toujours en mouvement.

DESLINGES & DRAPEAUX de Frank GATTI

6mn15 couleur dolby stéréo 2013 France

Femmes Marseille 2013 (un certain art textile).

QC2012 · MANIAC COP REMIX de Frédérick MAHEUX

1mn32 couleur stéréo 2012 Canada

"Vous avez le droit de garder le silence, à jamais."

THE VOICE OF GOD de Bernd LÜTZELER

9mn45 couleur stéréo 2011 Allemagne

Si Dieu descendait sur terre et essayait de gagner sa vie à Bombay, il s'enrichirait probablement et rapidement comme voix-off, prêtant sa voix à des milliers de films hindis et à toujours plus de documentaires et de films dit de "public service" en Inde. Le film a été réalisé à partir d'un stock de bobines 16mm, utilisant une caméra Krasnogorsk-3 modifiée et adaptée à ce format. La plupart des images ont été tournées avec un temps d'exposition long de deux minutes pour chaque photogramme. Pour pouvoir combiner la technique du stop motion aux longues expositions, la caméra a été déclenchée avec une interface créée par Dirk Göken.

LIVING ON THE EDGE de Aaron ZEGHERS

3mn20 couleur stéréo 2012 Canada

Un "peep-show" anthropologique de l'état actuel du Règne Animal, image par image et en Super 8. Cette histoire animale à la dérive est la catharsis d'un (ex) végétarien qui a craqué.

STORIA de Gérard CAIRASCHI

6mn45 couleur stéréo 2013 France

Portés par un chant, images et fragments de récits s'entremêlent. Simulacre, rituel magique ou religieux, rituel de mort ou de passage, rien n'est explicite dans l'action qui se joue entre les personnages, entre l'extrême proximité et, en même temps, l'absolue distance qu'expriment gestes et corps.

DOWNBREAK ON 1, UPBEAT ON 2 de Brit BUNKLEY

3mn38 couleur stéréo 2013 Nouvelle-Zélande

La salsa est une forme de danse syncrétique ayant pour origine le *Cuban Son* (vers 1920) et la danse afro-cubaine. Cette danse a fait une entrée spectaculaire en Nouvelle-Zélande ces dernières années. Il s'agit d'un style tapageur, sexuellement explicite ; avec lequel les silhouettes et les pieds des danseurs, baignés dans la bande-son douce et cérébrale du groupe *Deaf Center* (avec leur accord), créent une présence nostalgique d'un autre monde.

THE PERIL THAT LURKS BY THE SEA de Patrick ROWAN

11mn22 couleur stéréo 2012 Royaume-Uni

Il s'agit d'un film expérimental, tourné image par image avec une caméra 35mm. Le film joue, dans son contenu narratif, avec l'altération du temps et de la réalité et, grâce à un écran divisé horizontalement, dans la façon dont il se structure avec les deux. Tout au long du film, le rythme répétitif qui y est construit est souvent perturbé par des images hors-séquence, qui remontent la chronologie du film en la suivant, prévoyant autant ce qui est à venir que ce qui a été et a disparu.

VERA DRAKE, DROWNING de Mark STREET

*3mn couleur stéréo 2012 États-Unis*

J'ai enterré la bande-annonce en 35mm du film de Mike Leigh dans mon jardin et suis tombé dessus plusieurs années après. Les caprices de la nature (neige, pluie, glace, soleil) ont rendu un document fidèle au passage du temps. La bande-son est composée d'un fond de musique concrète et d'extraits de chants de femmes.

FILL UP THE SPACE de Salvatore INSANA

*4mn02 couleur stéréo 2012 Italie*

Des esprits filiformes et nerveux à la recherche d'un corps (langage) -le leur probablement- se mouvant le long d'un espace-temps sans forme, sans bord, en liquéfaction. Remplissant cet espace-temps, pour ne pas trop subir la tentation d'y sombrer. Combler l'espace, par le vide ou par des cadavres humains luttant pour flotter dans l'ancien magma blanc autrefois connu comme l'inconscient.

LIXIVIAT de Robin DUPUIS

*9mn49 couleur stéréo 2012 Canada*

Robin Dupuis aborde la construction de structures narratives à l'aide d'images et de sons générés et filtrés par des systèmes informatiques de conception artisanale. Il intervient sur le support numérique, transforme le langage de l'image en mouvement et joue avec l'univers sonore dans le but de proposer une expérience contemplative. Les images abstraites et les sons inouïs qu'il réussit à créer amènent le spectateur à "percevoir" de façon plus intuitive, à la manière de ce qu'Henri Chomette nommait un cinéma pur.



## programme perception

16 films\_78 min.

FOR W.G. SEBALD (TRAVEL WITHOUT TRAVEL) de Stephanie BARBER

4mn39 couleur sil 2011 États-Unis

Une collection de titres correspondant à un voyage de noces autour du monde au début des années 50. La poésie des mots s'affirme d'elle-même, diminuant les images qui s'y rattachent, tant physiquement qu'en ce qui concerne notre compréhension des lieux, du nom des attractions. L'ensemble devient un poème concret et mouvant.

BONNE NUIT, LES PETITS de Jean-Marc BOULARD

4mn15 couleur stéréo 2011 Russie

Premier jour de l'été, petite étude cauchemardesque autour d'un point fixe. Des «choses» passent dans l'air du soir. Les points cardinaux de l'horizon comme repères musicaux chromatiques.

ILLUSION de Anders WEBERG

0mn48 couleur stéréo 2011 Suède

Une illusion prise avec l'iPad.

[ SEMAPHORE ] de Gilivanka KEDZIOR & Barbara FRIEDMAN

2mn54 couleur stéréo 2012 France

"Parfois, lorsque partout alentour l'obscurité étouffe les derniers souffles par sa densité, viennent à nous des images. Visions fugaces qui se jouent de notre raison, comme autant de balises isolées, signaux énigmatiques révélateurs d'un autre espace-temps, perdu, oublié, occulté. Troublées par la mascarade des souvenirs-écrans, des voix s'élèvent; des échanges familiaux et familiers reprennent leur place, un instant, soulignant l'évidence des non-dits. J'avais pourtant effacé les traces de cette autre histoire."

LIVING THINGS de Jeremy NEWMAN

13mn35 couleur & n/b stéréo 2013 États-Unis

*Living Things* critique la représentation du genre et de la science dans des films de série B, à l'époque de la guerre froide. Dans ces films, les femmes sont dupées et la science va horriblement de travers. Cependant, la violence de la représentation est voilée par l'absurde. En déplaçant le rôle du genre comme celui du progrès scientifique, cette vidéo expérimentale met en évidence les angoisses d'une culture qui a favorisé ces représentations.

DISPLACEMENT de Liliana RESNICK

7mn20 couleur & n/b stéréo 2012 Croatie

Une femme vit la soudaine prise de conscience que le temps n'est pas linéaire, mais que les spirales du passé, du présent et du futur sont simultanées.

VIEW FROM A BOAT WITH EXOTIC WOMAN AND FIREWORKS de Jonathan FRANCO

1mn39 couleur sil 2013 Portugal

Un homme portant un chapeau rêve d'une femme exotique tout en regardant le paysage marin.

SPECTROGRAPHY OF A BATTLE de Fabio SCACCHIOLI & Vincenzo CORE

3mn43 n/b stéréo 2012

Italie

Des aventures cinématographiques dans l'obscurité et la lumière.

BLACK de Antony JACOB

2mn43 couleur stéréo 2013

France

Crépuscule des lieux... Une progressive extinction du regard ; brève existence de lumière... ici bas.

DAVANTI de Salvatore INSANA

5mn25 couleur stéréo 2013 Italie

Il faut voir ce qui se passe devant, dehors. On ne peut pas manquer de trouver de nouvelles connexions, de faux contacts, de faux raccords, de vraisemblables, illégaux et complices dialogues entre observateur et observé, de s'embusquer devant la fenêtre et de saisir l'interface extérieure que les habitants de l'immeuble d'en face offrent à notre regard attentif et invétéré de voyeur urbain. Ce n'est pas regarder dedans, mais plutôt une façon de s'arrêter sur ce qui sort.

AGAINST MENTAL CASTRATION de Karlo VRANJES

5mn37 couleur stéréo 2013 Croatie

*Against Mental Castration* saisit la soif d'amour et d'érotisme dans les arts visuels. C'est un hommage aux hommes et aux femmes qui ont consacré leur vie professionnelle à créer une société ouverte et libre. La vidéo est une déclaration contre la censure et la politique dans le processus créatif. L'érotisme contre l'asservissement social.

GIVE AND TAKE NO. 06 de Joy WHALEN

3mn38 couleur stéréo 2012 États-Unis

Ici, nous témoignons de l'honnête, presque sentimentale, lutte de la nature éthérée de l'amour et de sa perte comme le sujet de *Give and Take no. 06*, la pleurant au point de glisser dans l'abstraction. Ce travail traite du moment où, en dépit de grands efforts, l'amour vacille ... comme parfois, il est appelé à le faire.

BROKEN TIME de Johannes GIERLINGER

1mn couleur & n/b dolby stéréo 2011 Autriche

Comme Jeanne d'Arc devant l'échafaud, ignorante. Finalement, la bataille, ils viennent la chercher ; la poignée de main salvatrice. Sans les mains, sur les mains, c'est ainsi que peut se lire «broken time» : parce que quelque chose est écarté, peigné, égratigné et caressé amoureusement. Peut-être que le gant de velours est le lien à travers le temps. Pour une alliance, il est pris. Quelque chose est scellée : la mémoire et le rêve jouent l'un contre l'autre, le meilleur combattant sera adopté. Au bout du compte, elle brûle jusqu'aux cendres, cette célèbre histoire, ayant tout du rêve. Peut-être était-elle le garçon qu'elle embrassait, du moins elle lui ressemble. La découpe de l'image et les traces sur la matière recouvrent le secret. Des hommes sérieux viennent pour l'exécuter. "Déformez Vos Rêves" comme la seule libération. (Texte: Jan Zischka) .

EL ANGEL CAÍDO (L'ANGE DÉCHU) de Chus DOMINGUEZ & Elena CÓRDOBA

4mn couleur & n/b sil 2011 Espagne

"La nature a doté l'aile du pouvoir d'élever le lourd aux hauteurs d'où jaillit la race des dieux. De toutes les choses physiques, il est le plus impliqué au divin." *Phèdre*, Platon

DISTURBDANCE de Guli SILBERSTEIN

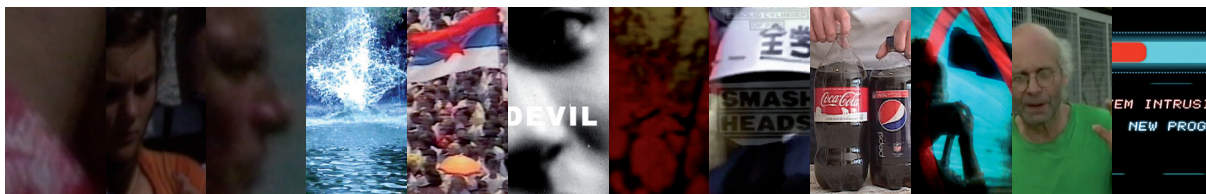
3mn25 couleur stéréo 2012 Royaume-Uni

Un travail vidéo poétique : une jeune femme empêche deux soldats armés de tirer sur les manifestants dans un village palestinien. L'image est traitée numériquement et ralentie. La bande-son est remplacée par de la musique lyrique. La scène tourne en une danse étrange et romantique, soulignant le lien humain, magique et exceptionnel, formé pendant un bref instant, capté et transmis par la technologie numérique. Le travail déconstruit le conflit entre oppresseurs et manifestants, le cristallisant sur une rencontre poétique tout en offrant en même temps une alternative à l'action de la jeune femme.

CHARADE de Salise HUGHES

8mn30 couleur stéréo 2013 États-Unis

S'inspirant et manipulant des images du film du même nom datant de 1963, avec Cary Grant et Audrey Hepburn. Le film parle d'un homme qui ne cesse de changer d'identité.



## programme sens 12 films\_69 min.

MER, BAIGNEURS ET TACHES COLORÉES(1) de Muriel MONTINI

8mn couleur mono 2012 France

MER, BAIGNEURS ET TACHES COLORÉES(2) de Muriel MONTINI

7mn couleur mono 2012 France

MER, BAIGNEURS ET TACHES COLORÉES(3) de Muriel MONTINI

5mn couleur stéréo 2012 France

Un plan revu trois fois.

ANHEL de Irene COLL INGLÉS

2mn49 couleur stéréo 2012 Espagne

DESIR. Parfois, la vie nous mène à une pause, à la fin d'un chemin ou à l'inévitable crash contre un mur. Le seul moyen d'en sortir est de sauter, grimper, courir, se déplacer... Où ça ? Cela ne compte pas forcément. Le point de départ de cette vidéo est présenté ainsi, où par l'image et le son nous naviguons sur nos états émotionnels et un désir, celui du changement.

FRAGMENTS UNTITLED #1 de DOPLGENDER

6mn50 couleur stéréo 2012 Serbie

Le fameux discours de Slobodan Milosevic, le 28 Juin 1989 au Kosovo, a eu lieu devant des milliers de personnes et a été retransmis à la télévision nationale. Cet événement, connu comme le *Happening du peuple*, est incarné par l'image et le discours de Milosevic. L'Histoire le considère comme le présage de l'effondrement de la Yougoslavie et des effusions de sang des guerres yougoslaves. Afin de dénoter l'invisible et de déconstruire la mémoire, Doplgender dissèque les images que les médias et la TV donnèrent de cet événement de 1989.

THE DEVIL de Jean-Gabriel PÉRIOT

7mn01 n/b stéréo 2012 France

Vous ne savez pas qui nous sommes.

QUEBEC TRANSMISSION 163 de Frédéric MAHEUX

3mn couleur mono 2012 Canada

Je me souviens.

HIDDEN NIPPON de Adrienne MARCUS RAJA

3mn17 couleur & n/b mono 2011 Canada

Ce que l'on éprouvera est un voyage à la recherche du monde du non-dit où le soleil se couche derrière les documents de l'histoire cachée du Japon. C'est la réponse de l'artiste aux luttes et aux intérêts futurs d'en apprendre plus de tels événements.

A FEW WORDS IN FAVOR OF GOD de Neil NEEDLEMAN

4mn05 couleur stéréo 2012 États-Unis

Publicité, marques, marketing, Coca-Cola, et Dieu. Hé, il faut bien croire en quelque chose.

TRANSITION PROCESS / PROCESSUS DE TRANSITION de KirsiMarja METSÄHUONE

5mn01 couleur & n/b stéréo 2012 Finlande

Film collage - un poème visuel - d'un photographe et du monde absurde dans lequel nous vivons. Nous cachons-nous dans un processus de transition éternelle où la liberté d'expression et de parole, l'égalité et la coexistence pacifique ne sont qu'un rêve ?

POST VIEW de Pierre MEREJKOWSKY

5mn40 couleur mono 2012 France

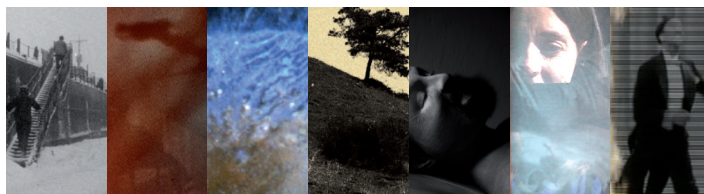
Nous sommes tous le Godard.

SYSTEM OVERLOAD de Johanna VAUDE

6mn16 couleur stéréo 2013 France

Un système tourne à plein régime lorsqu'une intrusion met à mal ses fondements et ses dogmes, ce qui provoque une réaction en chaîne... La machine s'emballe et libère de multiples aspirations totalement ignorées et incompatibles avec son programme initial...





## programme temps

7 films\_77 min.

LE CHEMIN DES GLACES de Philippe COTE

22mn couleur & n/b sil 2013 France

"A pied, en bateau et en train, le film nous emmène de la ville de New York vers les espaces enneigés et glacés, plus loin en direction du Nord, dans une progression vers le blanc." (Philippe Cote).

GO BURNING ATACAMA GO de Alberto GEMMI

5mn40 couleur & n/b dolby stéréo 2012 Italie

*Go Burning Atacama Go* est une réflexion sur les concepts de mémoire et de temps après le violent départ d'un ami. Un film fait de souffrances physiques comme un chemin menant au-delà de la douleur, quelque chose que j'aime définir comme un "cinéma-thérapie".

DÉRIVES de Cécile RAVEL

16mn26 couleur stéréo 2012 France

Les courants emportent les souvenirs et les portraits de ma famille que l'histoire a ballottés depuis différentes rives de la Méditerranée. Le désir de mémoire dialogue avec la volonté d'oubli : entre mémoire mouvante et souvenirs glacés, géographies instables et portraits pétrifiés.

HILL FILM de Benjamin FOX

2mn02 n/b stéréo 2013 Royaume-Uni

Une courte excursion tactile autour de la colline Sainte-Catherine, Winchester, en plein hiver anglais. Des textures animées imprègnent le paysage austère, jusqu'à la bande-son envoûtante et atmosphérique.

SLEEP de Mounir FATMI

11mn20 n/b stéréo 2012 France

Depuis 2005, Mounir Fatmi développe un projet baptisé *Sleep*, en référence directe au film expérimental pop et minimaliste d'Andy Warhol qui, en 1963, montre durant 6 heures l'image continue du poète John Giorno en train de dormir. 32 ans plus tard, Mounir Fatmi cherche à réactiver ce dispositif, la figure du dormeur incarnée aujourd'hui par Salman Rushdie en modifiant la perception. Au lieu du sommeil "obsolète" de John Giorno devant la caméra de Warhol, le repos de l'écrivain britannique, dans son contexte littéraire et polémique, se fait nécessaire et paradoxal.

JE NE SUIS PAS UNE VOITURE, NI VINCENT VAN GOGH de Carole CONTANT

5mn47 couleur stéréo 2013 France

Autoportrait hospitalier ou autoportrait à l'oreille bandée.

A SHINE ON YOUR SHOES (A TRIBUTE TO THE NICHOLAS BROTHERS) de Derek WOOLFENDEN

12mn couleur & n/b stéréo 2012 France

Voyage métaphysique à travers les grands genres (et grands espaces) du cinéma américain et de son âge d'or grâce aux souliers des plus grands danseurs de Tap Dance de tous les temps, *The Nicholas Brothers*.



# carte blanche

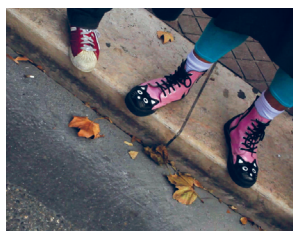
## collectif 360° et même plus

### en ouverture du festival, le 9 juillet

De la catastrophe de Fukushima à la lutte contre les phobies homo, lesbo ou trans, de films courts d'actualités documentaires à un work-in-progress expérimental s'inscrivant dans la durée, nous avons tricoté du sensible et du politique, dans le champ social comme dans le jardin nucléaire. Nous proposons ainsi à travers ces films des aperçus de l'époque que nous traversons, avec ses fléaux, ses relents de fascisme mais aussi ses grands espoirs de changement social.

en présence des réalisatrices Ivora Cusack, Agathe Dreyfus & Christine Gabory

#### 1ère partie à 20h30



ECCE HOMO Film court d'actualité documentaire réalisé par Agathe Dreyfus, Christine Gabory, Ivora Cusack  
(2013 – 26min – Vidéo HD)

Le samedi 17 novembre 2012 à Marseille, les partisans du NON au "mariage pour tous" viennent manifester leur désaccord avec le projet de loi Taubira. Des contre-manifestant.e.s s'invitent à ce rassemblement...



N'ayez pas peur ! Film court d'actualité documentaire réalisé par Agathe Dreyfus, Christine Gabory, Ivora Cusack  
(2013 – 10min – Vidéo HD)

Le 16 décembre 2012 à Paris, les partisans du OUI au « mariage pour tous » défilent dans les rues...

#### 2ème partie à 22h30



GARDEN CESIUM (Work in progress) Film documentaire expérimental en cours de réalisation par Christine Gabory

À partir du tsunami et de l'accident nucléaire de Fukushima-Daishi en mars 2011, ce projet de film questionne le brouillage entre réalité et fiction, les illusions, les peurs, les traumatismes collectifs, sur notre dangereuse capacité d'adaptation et notre perméabilité à croire... et à oublier.

[Chaque projection est suivie d'une discussion]

#### 360° et même plus

Le collectif 360° et même plus produit et distribue des films documentaires ou expérimentaux qui s'inscrivent dans les champs social et politique. Attachées à la légèreté d'un cinéma direct, réactif et sensible à l'actualité, les cinéastes du collectif réalisent des films en marge de l'industrie cinématographique ou télévisuelle, en adoptant un regard personnel et parfois décalé. 360° et même plus mène également des activités de transmission (ateliers vidéo), de programmation (cycles «Hors cases») et de prestation (montages, créations graphiques...).

contact@360etmemeplus.org  
<http://www.360etmemeplus.org>

carte blanche  
collectif négatif

en clôture du festival, le 13 juillet

en présence des réalisateurs Derek Woolfenden & Fabien Rennet

collectifnegatif@free.fr  
<http://collectifnegatif.free.fr>

ra(va)ge à 20h30

UN FILM ÉCRIT de Boris du Boullay [Avant-première] (2013, 10 min.)

Depuis le passage au numérique, je ne filme plus, je monte. Mais moins je filme, moins je monte, et moins je monte, plus je vieillis. Alors j'écris.

TUNNEL de Yves-Marie Mahé (2012, 3 min. 50)  
Une autoroute sans voitures.

SOUDAIN de Vân Ta-Minh - musique : Dan Dahan (2008-2009, 1 min. 20)

"Soudain, deux yeux s'ouvrent dans le noir. Puis se transforment en poissons. Puis en sirène. Puis en toutes sortes de monstres..."

ÉRAFLURES de Yves-Marie Mahé (2013, 8 min. 30)

Le sujet du graffiti a été traité de multiples fois par la télévision que ce soit pour parler des cavernes, des toilettes publiques, de la seconde guerre mondiale ou de Mai 68.

HP2 de Julien Bibard (2013, 1 min. 43)

Clip pour le groupe Joujou. Film fait à partir de négatifs N&B tirés à plat sur du 16 mm. La boucle étant détruite depuis, il ne reste qu'une captation faite à l'arrache et ralenti à 25 %.

POLAROÏD VERSUS ROMAN PHOTO de Yves-Marie Mahé (2012, DV, 3 min.)

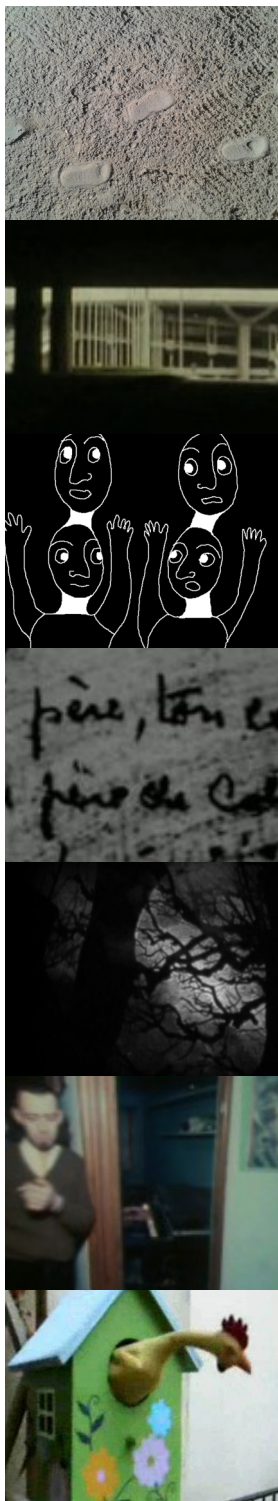
Variations autour d'une photographie de Charlélie Couture et de ses musiciens. La musique de Ruth qui accompagne le film n'a rien à voir si ce n'est qu'elle est française et de la même époque. Elle sert à souligner le fait que le matériau de départ est une image fixe qui par la magie du cinéma s'anime. Si j'osai, j'évoquerai Marguerite Duras à travers une citation de Laure Adler "Ce roman, ces photos se lisent comme un roman-photo".

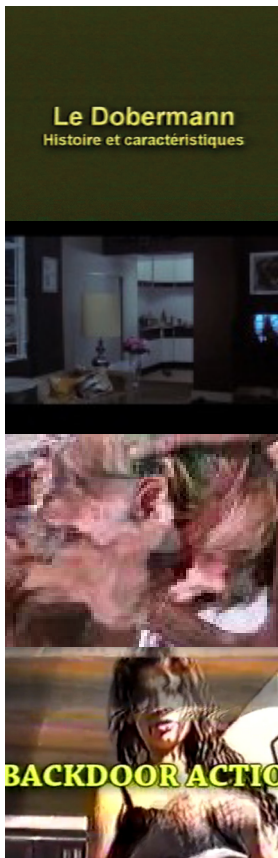
L'ENQUÊTE DU MYSTÈRE IMPOSSIBLE de Christophe Frémiot (2011, 11 min.)

Le 11 Novembre 2011, à L'Etna, salle de projection en plein cœur du quartier du Temple à Paris, était projeté devant un public effaré ce film : *L'enquête du Mystère impossible*. Des révélations étonnantes concernant la "fin du monde du 21 Décembre 2012", issues d'une minutieuse et périlleuse enquête de l'auteur, jusqu'aux confins de la Mer Baltique.

MARCHE OU CRÈVE de Tony Tonnerre (2002, 7 min.)

La journée quotidienne d'une vie précaire à Paris qui ne tarde pas à se dérégler de l'absurde à la réelle détresse. "J'étais des plus misérables, au point qu'un chien n'aurait pas quitté le coin du poêle à ma vue." (Grimmelshausen, Les aventures de Simplicissimus)





LE DOBERMAN, HISTOIRE ET CARACTÉRISTIQUES de Fabien Rennet (2012, 4 min. 30)  
La caractéristique la plus frappante du doberman c'est son intelligence. C'est une intelligence qui transparait dans son regard, dans son comportement, à travers tout son être. C'est une intelligence active, dynamique, qui attend uniquement de pouvoir s'exprimer dans l'action. On dit que le cerveau du doberman croît plus vite que sa boîte crânienne, ce qui explique pourquoi le chien devient fou en quelques années et prend un mordant qui le rend dangereux pour tous.

ON/OFF de Yves-Marie Mahé (2012, 2 min. 47)  
Après avoir fermé le téléviseur, un homme découvre qu'il partage l'appartement avec quelqu'un d'autre. Ce dernier est mécontent que la télévision soit éteinte. Deux nouveaux personnages apparaissent dans la pièce pour les départager et c'est le bordel...

BLOW JOB de François Rabet (2008, 2 min. 23)  
Film téléchargé à 300 kilobites par seconde ! Ou les pixels se font exploser la rondelle !

SCORPION VIOLENTE PRESENTA MISTRESS CATTIVA IN BACKDOOR ACTION – TECNICHE DI AUTODIFESA FEMMINILE (2012, 4 min. 27)  
Clip pour Scorpion Violente.

PLAN CUL de Giulio Basletti et Ada Uomo [Avant-première] (2013, 25 min.)  
"Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé serait purement fortuite". Plan séquence pornographique réalisé selon presque toutes les règles du cinéma haptique inauguré par André Almuro. *Plan Cul* se (dé)joue de la représentation du sexe à l'écran et des nouveaux inquisiteurs préservant un interdit rentable. Giulio Basletti et Ada Uomo les défient en se réappropriant leur sexualité intime, du dispositif scénique (un lit simple) au montage. Le son renvoie sciemment au spectacle, au public (à savoir toutes les expressions vocales des masses, toutes classes sociales confondues) et au travers d'une multitude de fragments sonores extraits de films à grand spectacle. Et des sous-titres prélevés de films en tous genres viendront parodier l'hypocrisie d'une nouvelle censure créée pour spéculer, marchander, vendre et faire bien pire que ce qu'elle prétendait interdire...  
"L'acte d'amour, par exemple, est un aveu. L'égoïsme y crie, ostensiblement, la vanité s'y étale, ou bien la vraie générosité s'y révèle. (...). Nul homme n'est hypocrite dans ses plaisirs (...)." (Albert Camus, La chute)

JOUR EST NOIR de Tony Tonnerre (2004, 4 min.)  
"Armé d'un petit caméscope analogique, d'un magnétophone puis enfin d'un magnétoscope qui lui sert de table de montage, il recrée à lui seul un environnement de pure violence et devient schizophrène : le son représenterait un extérieur social, une ouverture au monde soit condamnée, soit endeuillée, et l'image, son espace vital, généralement clos où il se montre dans le champ comme un animal en cage." (Avertissement à la vision des films de Tony Tonnerre, Derek Woolfenden pour la revue *Inserts* n° 1, juin 2009)

## collectif négatif

Créé en 2007 par Yves-Marie Mahé, le Collectif Négatif se compose d'une troupe de cinéastes éclectiques, mais dont le point commun repose essentiellement sur la difficulté à les classer, même à l'intérieur du genre "expérimental" dans lequel ils sont souvent rattachés alors que ce cinéma ne leur correspond pas forcément. Yves-Marie Mahé, avec ce collectif, propose un point de ralliement affectif et créatif, mais surtout fédère des cinéastes inclassables. Il y aurait ensuite mille et une manières d'appréhender le Collectif Négatif et d'écrire sur eux, mais je pense que c'est leurs différences et leurs inspirations variées, voire opposées souvent, qui font la principale singularité du groupe.

*"Nous sommes tous un peu obligés d'être des prévaricateurs, des menteurs et des hypocrites, non pas seulement de temps en temps, mais tous les jours de notre vie. Si nous faisions autrement, la machine sociale tomberait en morceaux au bout d'une journée. Il est nécessaire que nous agissions ainsi à l'égard de l'autre, comme il est nécessaire que nous portions des vêtements. Nous faisons pour le mieux... La fantaisie est à peu près la seule occasion qui nous soit donnée de dire la vérité."* (O. Henry, Correspondance)

Le Collectif Négatif, et c'est peut-être ce qui fait sa force, n'a pas d'ambition particulière ou politique, n'a aucune intention de changer son spectateur à l'issue de la séance. Il veut simplement s'exprimer sans (fausse) pudeur et, si

les films sont violents, ce n'est pas par provocation, c'est pour retranscrire fidèlement leur vision du monde enragée et angoissée.

La création de ce collectif ne relève pas d'un courant d'idées ou de la volonté d'établir un manifeste ; il a des ramifications, avant toute chose, affectives, et culturelles (rencontres liées à certains festivals et lieux alternatifs en tous genres : cinématographiques ou musicaux d'ailleurs).

*"Qu'on ne se leurre pas : il n'est pas – pas encore – de cinéma authentiquement et totalement révolutionnaire. Dans le système actuel, il n'est pas de cinéma « en marge » qui tienne ; « le rôle du cinéaste est de faire du cinéma, comme celui du révolutionnaire est de faire la révolution ». Et, tant qu'on n'aura pas fondamentalement tout changé, on ne fera pas la révolution par le film." (Jean-Pierre Bouyxou, La science fiction au cinéma, article sur le film Iron Bread de Vivian Pei)*

Yves-Marie Mahé et Derek Woolfenden pratiquent souvent le remploi d'images. Mahé élague et tente d'opérer une brèche critique ou ironique avec un seul fragment d'images préexistantes par lequel il reformulerait son cinéma et se le réapproprierait (tout en prolongeant le travail formel de Martin Arnold via le "flicker" et la répétition de certains gestes), mais en s'affranchissant du caractère reconnaissable du film utilisé, lui préférant des espaces vides ou des courtes scènes à la limite de l'anecdotique dans des films le plus souvent rares ou méconnus. Un nouvel aspect de son œuvre relève du montage d'images d'archives dont la caractéristique est d'exposer son point de vue sans commentaire (à l'exception de quelque sous-titres concis) ou d'images personnelles ajoutées. Yves Marie Mahé travaille assez régulièrement sur France Culture, Radio Libertaire et programme en freelance des films aux thématiques souvent originales comme, par exemples, l'envers, la symétrie ou le commentaire douteux (Laboratoires d'Aubervilliers, le Collectif Jeune Cinéma, Light Cone).

Woolfenden détourne l'image de fiction traditionnelle pour raconter une histoire particulière ralliant un imaginaire collectif à son histoire personnelle. Et inscrire son cinéma non pas dans une approche théorique, mais lui préférant celle subjective, sans doute inspirée par le film *Ixe* de Lionel Soukaz (va-et-vient d'images personnelles et médiatiques hérité de Kenneth Anger) ou de certains écrits de Marc'O sur la place primordiale, et pourtant mésestimée (voire méprisée), du *destinataire*. Vacataire à la Cinémathèque française de Bercy (comme cadreur), Derek Woolfenden filme et monte pour une Association pluridisciplinaire (Curry Vavart) et écrit pour une revue (*Inserts*), "endormie" aujourd'hui (pour des raisons financières), où il entretient sa plume critique. Il programme régulièrement des films dans un lieu alternatif parisien (le Shakirail) qui vise à ébranler une Histoire du cinéma autoritaire, souvent despotique, afin de défendre celle oubliée, sous-estimée ou décriée (la formule mensuelle d'un Kino Club) dont la séance proposée la plus insolite demeure celle interactive qu'il a initiée en 2012<sup>1</sup>.

*"On ne croit plus aux machinations des divinités homériques, auxquelles on imputait les péripéties de la Guerre de Troie. Mais ce sont les Sages de Sion, les monopoles, les capitalistes ou les impérialistes qui ont pris la place des dieux de l'Olympe homérique<sup>2</sup>." (Karl R. Popper, 1948)*

Fabien Renne<sup>3</sup> et Christophe Frémiot seront plutôt préoccupés par le commentaire douteux<sup>4</sup> au cinéma et son héritage impressionnant (de *Terre sans pain* à *Cannibal Holocaust*, de Chris Marker à Jean-Teddy Fillipe). Tandis que l'un sème le trouble par un montage confondant généralement deux sources contradictoires d'images préexistantes, l'autre se met en scène et met en pratique (et au premier degré irrésistible) les signes d'un complot imminent. Renne est un programmeur assidu qui sévit aussi bien à Paris qu'à Metz (de *Revoir Vidéo* à *Musiques Volantes* avec Gloria Morano) : il refuse de faire ses propres images ou d'étaler ses faits d'armes pour constituer une identité artistique.

Christophe Frémiot est projectionniste, musicien, animateur radio (*Les Oreilles libres* sur Radio Libertaire), mais surtout un "amateur revendiqué" dans sa manière de faire des films, affichant ouvertement son mépris pour toute forme de reconnaissance sociale ou de prétention artistique<sup>5</sup>. Tous deux refusent le statut de fétiche (ou autre reliquat culturel) à leurs films (et à leur personne) qu'attribue toute société aux images qu'elle a (même indirectement) mise au monde.

*"Pour Norman Cohn, l'idéologie conspirationniste contemporaine n'est ni plus ni moins qu'une version modernisée et laïcisée des représentations populaires médiévales, d'après lesquelles les Juifs étaient une ligue de sorciers employée par Satan à la ruine spirituelle et physique de la Chrétienté."*

[1] En effet, Woolfenden est à l'initiative d'un cinéma à la fois dynamique et interactif avec l'Association Curry Vavart. Le film inaugural choisi pour ce dispositif particulier (écran truqué, intervenants autour de l'écran, spectateurs complices et roublards via des cartes inspiratrices de défis écrits à mettre en pratique...) fut *The Haunting (La Maison du Diable, 1963)* de Robert Wise. Le film choisi pour 2013 est *The Spiral Staircase (Deux mains, la nuit, 1945)* de Robert Siodmak. Ces séances s'influencent du cinéma expérimental (Man Ray, Marcel Duchamp, Les Lettristes, Les Situationnistes...) et du cinéma de genre et d'exploitation (William Castle, le phénomène du "drive in").

[2] Citation retranscrite et extraite d'un texte écrit par Fabien Renne sur un film de Christophe Frémiot, pour le Catalogue du Festival des Cinémas différents de 2012.

[3] Petite biographie envoyée par le cinéaste Renne lui-même : "Diplômé des Beaux-Arts de Grenoble, Fabien Renne a produit et réalisé depuis le milieu des années 90 un nombre remarquable de films et vidéos. Tel un alchimiste, il maîtrise, grâce aux techniques artisanales de laboratoire, la plupart des étapes de fabrication des films argentiques. Sa sensibilité et son œil de peintre donnent à ses films une matière et des couleurs d'une puissance visuelle rare." (Il s'agit de la biographie d'un autre. De qui s'agit-il ?)

[4] Le 6 mai 2013, Yves-Marie Mahé, lors d'une séance d'"illégal cinéma" aux Laboratoires d'Aubervilliers, a consacré une séance sur le commentaire douteux au cinéma.

[5] "Je tiens l'arrogance pour une sorte de rêverie qui a sa source dans l'ignorance ; car lorsqu'on se connaît, et sait d'où l'on sort, et enfin où l'on arrive, il est impossible d'être encore un fou présomptueux." (Grimmelshausen, *Les aventures de Simplicissimus*)



*Aujourd'hui, après la littérature complotiste des années 80 fortement inspirée par le New Age (L'énigme sacrée, Livre jaune N°5, 6 et 7), le discours a peu changé mais la diffusion n'est plus la même. Youtube a remplacé la vente sous le manteau des Protocoles des Sages de Sion et les vidéos du Libre Penseur dépassent les 950,000 vues. Entre les mauvais diaporamas sous fond de musique anxiogène (au choix, Chronos Quartet ou Chronos Quartet) et les conférences audio sur image fixe, la vidéo de contre-propagande est devenue une nécessité." (Fabien Rennet, Catalogue du Festival des Cinémas différents, 2012).*

Julien Bibard et Vàn Ta-Minh sont les moins productifs du Collectif parce que leur cinéma demeure aussi le plus fragile dans les moyens qu'ils utilisent comme le sujet qu'ils choisissent. Ils amènent, avec leur cinéma, une dimension à la fois organique et éphémère qui n'exclut pas, des fois, une certaine innocence assumée ou un regard critique d'une pure violence. Artisanaux et modestes, leurs films sont souvent empreints d'une poésie formelle bricolée véritablement unique. Julien Bibard travaille régulièrement pour le Festival OFNI à Poitiers (Association Nyktalop Mélodie) en tant que programmateur et, ponctuellement, pour le *Scratch Expanded* de Light Cone, un distributeur français de films expérimentaux internationaux. Son travail actuel se développe sous la forme de performances incluant projection 16 mm et vidéo numérique. Vàn Ta-Minh a longtemps travaillé en tant que chargée de production et coordinatrice de compagnies de cirque et de théâtre.

*"Mon cinéma, violemment marqué par Rossellini, Duras, Tarkovski, Chaplin ou Rozier, cherche un écho aux pistes défrichées par fluxus ou Chris Burden, tout en travaillant un sillon phénoménologique propre avec l'idée que le cinéma peut restituer le temps antérieur en lui substituant des traces de l'absence." (Boris Du Boullay).*

Boris Du Boullay est producteur de films (*Filmcare*) et scénariste pour des spectacles, mais il adapte sa créativité selon les demandes qui s'offrent à lui. Qu'importe, ses projets artistiques et professionnels seront toujours une matière sensible pour nourrir ses films... Il tente d'enregistrer inlassablement ses émotions, passées et présentes (aidées par une voix-off habile et très bien écrite), dans un cadre affectif ou (et) professionnel pour offrir un autoportrait composite et pathétique d'un monde souvent drôle, violent, angoissant mais toujours teinté d'un soupçon absurde. Il se met donc souvent en scène et épuise son quotidien transposé par une distanciation souveraine qu'offrent les possibilités du film afin de "poursuivre le réel encore et s'y infiltrer".

*"Oui, l'enfer doit être ainsi : des rues à enseignes et pas moyen de s'expliquer. On est classé une fois pour toutes." (Albert Camus, La chute)*

François Rabet et Tony Tonnerre sont les énergies à vif du collectif où les concessions ne semblent nullement exister. Ancien membre de Light Cone, le premier est aussi un plasticien dont l'œuvre est interdépendante à la culture punk et à l'"extreme music". Ces dernières années, il travaille sur l'accumulation (au montage) de ses photographies pour mieux appréhender ses propres mouvements perceptifs ou celui des figures qu'il cadre, et le rare montage d'images pornographiques sur internet qu'il ait fait (*Blow Job*) est peut-être le plus grand film vu sur la violence de l'image pornographique jamais retranscrite. La gente féminine dans un cadre volontairement concupiscent, mais interdépendant d'une certaine condescendance aussi à l'égard du corps féminin désiré où la vision subjective de la caméra (et du spectateur dans une prise d'otage voyeuriste, mais actant) fait écho au mâle souvent placé en hors champ ou en bord cadre la pénétrant. Les visages féminins, dans le film de François Rabet, s'anamorphosent, s'étirent, brunissent, se pixellent pour attester d'une revanche possible, mais appartenant à l'imaginaire de son auteur, celui du monstre (qui va prendre acte), affilié aux films d'horreur et de certains des classiques du film de genre des années 70 et 80.

Enfin, Tony Tonnerre, "peintre et vidéaste, est le seul artiste réellement indépendant que nous connaissons et que nous avons eu la chance de rencontrer grâce à Lionel Soukaz.

Son indépendance... Cela signifie une puissance radicale autant économique que formelle qui laisse le spectateur médusé devant une violence extrême, pas seulement dans le choix de ses motifs, mais surtout parce qu'elle pointe nos tabous moraux les plus condescendants, et grâce auxquels il exprime son mal-être rageur, et qu'elle accuse ce qui nous délie aujourd'hui les uns des autres. (...).

Tony s'en va-t'en guerre avec ses orifices les plus sulfureux : de sa bouche à son trou du cul. Voilà ce qui traduit de la vision la plus pornographique qui soit de notre univers terrestre, c'est-à-dire un regard dur, juste, mais sans concession. Aucune." (Derek Woolfenden pour la revue *Inserts* n° 1, juin 2009)

Tony Tonnerre est l'une des principales raisons liées à la formation du Collectif dans la mesure où Yves-Marie Mahé et Derek Woolfenden voyaient l'occasion unique et l'opportunité de projeter ses films, qu'aucun festival ne voulait, en l'incorporant à Négatif. Tony Tonnerre représenterait peut-être la seule trace militante indirecte du Collectif ; promouvoir et défendre le travail "brut" d'un cinéaste enra(va)gé dont le cadre devient une toile dans laquelle il s'éviscère au travers d'un travail sonore radical et l'image, un dispositif scénique traduisant de son rapport social précaire et, malheureusement, souvent immuable.

*"L'obscénité a toujours été, je ne me lasserai pas de le répéter, l'arme la plus efficace pour venir à bout de la menace que la pouvoir a installée jusque dans la tête des gens, en leur inculquant le sentiment de la faute, la honte et l'angoisse du péché." (Dario Fo, Le Gai Savoir de l'acteur)*

Takezo Ishikawa, mai 2013.

concert

## Zaj Quartet

en ouverture du festival, le 9 juillet

à 18h30

Zaj Quartet créé par Dan Roth en 2010, réuni les talents et l'originalité de 4 musiciens qui ont déjà un long parcours dans l'univers du Jazz et de l'improvisation. La création de Zaj Quartet résulte d'une approche commune quant au rôle de l'improvisation dans le jazz en tant que musique vivante. Zaj Quartet propose un voyage basé sur une forme de composition instantanée, proposant aussi de revisiter le jazz à partir de références diverses : Jazz, classique, traditionnel, contemporain..., au-delà des clivages de genre. Mais ce qui fait véritablement la vitalité musicale de Zaj Quartet c'est avant tout de préserver ce souffle premier de la musique : l'improvisation. Il émane de la musique de Zaj Quartet une alchimie musicale, une inventivité sonore qui n'empêche pas pour autant de faire la part belle à l'harmonie et à la mélodie.

Dan Roth : saxophones, clarinette basse

Christian Brazier : contrebasse

Fabien Leroy : batterie

René Perez Zapata : piano

Isabelle Schneider : vidéo

[artpositions@hotmail.com](mailto:artpositions@hotmail.com)

<http://artpositions.wix.com/zaj-quartet>

<http://www.mupiz.com/zaj-quartet>

<http://www.lastfm.fr/label/Zaj+quartet/albums>



jonglerie clownesque

## Le cri du feu

en clôture du festival, le 13 juillet

à 22h30

Un spectacle de la cie Equivog

Un drôle de personnage venant d'un lointain pays et parlant une langue qui nous est familière débarque avec tout son attirail pour nous conter son histoire. Le Jongleur de feu nous embarque dans un univers de magie, de poésie, de musique et d'imprévu. Bâton enflammé, bolas, fouet et autres objets de cirque viendront vous émerveiller. [durée : 25 min]

interprétation : Yansé Bailly

mise en scène : Eric Brunel

collaboration : Gisèle Martinez

création décors : Mike Reveau Peiffer, Eric Brunel

[equivog@wanadoo.fr](mailto:equivog@wanadoo.fr)

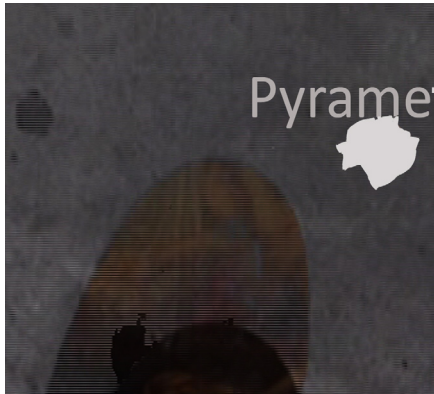
<http://equivog.free.fr>



installation, exposition

## Daniel Roth

du 31 mai au 24 juin à l'espaceculture  
du 10 au 13 juillet au théâtre des chartreux



### Pyrametis B

Une installation qui met en œuvre vidéo, peinture et dessin sous le dénominateur commun du langage. En effet, il y a une histoire dans cette installation qui nous mène des vers d'Ovide aux images de la vidéo (D. Roth).

du 31 mai au 24 juin à l'espaceculture,  
vernissage le 31 mai à 18h, avec Zaj Quartet en concert

### Mises en vue

Mémoire de l'architecture/ Architecture de la mémoire



"Daniel Roth photographie des bâtiments détruits. Montées, ces photographies sont falsifiées; collages, elles deviennent des croquis pour les dessins de grands formats où le calque, le crayon, le fusain redéploient les lignes d'un cube élémentaire. Par effraction et effacement, le trait construit une sculpture en projet, aboutissement d'une architecture en ruine. Se dessine, troué par des crayonnés noirs, basculant sans cesse du plan au volume, un espace à reconstruire. Quelque chose pourtant de paisible échappe au désastre que ni les biffures, ratures et grattages n'exacerbent ; ce doit être, par-delà la représentation, la qualité de la forme s'imposant à travers ses hésitations : la présence convoitée de l'œil - le nôtre - qui regarde et se souvient." Annie Chèvrefils Desbiolles

du 10 mai au 13 juillet au théâtre des chartreux  
vernissage le 9 juillet à 18h30, avec Zaj Quartet en concert

Daniel Roth

Né en 1958

Tout d'abord remarqué pour sa peinture au début des années 80 par Jennifer Fly lors d'une exposition organisée par Ben Vautier à Nice, puis lors d'une exposition au musée d'art contemporain de Strasbourg en 1985, son travail a également été présenté plusieurs fois à la Fiac en 1983, 84 et 85. En 1986, il obtient la bourse Monbushô qui lui permettra de résider et de travailler pendant 3 ans au Japon (Kyoto-Tokyo).



Mettant à profit ce dépaysement, son travail s'oriente alors vers la sculpture et l'installation qui feront l'objet de plusieurs expositions à travers le Japon entre 1986 et 89. De retour en France, Daniel Roth va préserver ce lien essentiel entre son travail et le voyage. Il y puise une inspiration toujours renouvelée qui s'exprime à travers une thématique de la trace et du déplacement. Lors de sa dernière exposition en 2011 au Passage de l'Art à Marseille, l'écrivain et critique d'art Emmanuel Loi à écrit : "Daniel Roth nous montre les étages de la transformation - l'on peut grimper ou faire du surplace, la part d'indécidable ne se vend pas - il nous invite dans son bureau d'étude à assister à un work in progress, à la fois comment les choses lui viennent, comment elles s'emparent, à peine formées, de la modulation. Empreintes et esquisses font partie du processus en cours de l'édification : les montrer, les associer, c'est prendre en considération l'attente du visiteur et la déjouer." .... "Nous sommes évidemment là dans la tradition avant-gardiste : supposés être dans l'atelier, proches de l'artiste, presque dans sa tête, nous collectons des éléments ou diagrammes (photos, dessins, sculptures, pièces sonores) en étant des supplétifs. Les écarts et l'acheminement ne sont pas lisibles à l'aune d'un binôme dénoncé fission - agglomération. Si l'on comble l'écart trop vite, l'on épuise le mouvement de translation. Pour apprécier l'œuvre, il est conseillé de ne pas se précipiter dans l'injonction à voir trop vite. Un schème sur les points de rupture. Car il n'y a là aucune idéalisation, peu d'engouement pour le formatage et la vente de charmes. La topographie du dénuement qui est agencée ne laisse pas place à la pavane. La scie égoïne de l'égo ne chante pas. La matérialité domine, c'est en quelque sorte le travail d'un matérialiste qui nous rappelle que toute image a son suaire."

Cette présentation ne serait pas complète si l'on ne prenait pas en compte également le travail musical de Daniel Roth qui met l'accent sur la notion d'improvisation dans le Jazz et qu'il développe avec le groupe Zaj Quartet. L'exposition de 2011 "E.C.H.O" développait justement ce propos de l'interaction permanente de l'image et du son : "Le travail sur le son hante Daniel Roth, il se sert des membranes de haut-parleurs comme des hyperboles, des macarons étranges et neutres d'où sort un chuchotement labial, une fuite de mots, chute d'eau. Il ne tient surtout pas à poétiser, à rajouter une levure de sens. Non, la sculpture sonore brise menus les petits avantages qu'une visite intempestive, à la volée, pourrait faire croire." (E. Loi, JS, printemps 2011)

artpositions@hotmail.com

<http://artpositions.wix.com/daniel-roth-plasticien>

installation

# Laurence Rebouillon

du 6 au 12 juillet à art\positions  
vernissage le 5 juillet à 18h30

## Traversée 576

Portraits dansés de Marseille et de Séoul, une proposition de représentation de la ville par les corps qui la traversent ; en polyvision et en polyphonie.

L'installation *Traversée 576* donne à voir et à entendre des portraits de villes dansées à partir des chorégraphies créées dans l'espace public par la Cie Ex Nihilo à Séoul et à Marseille. Ces solos filmés dans la rue sont projetés sur grand écran en diptyque selon un mode aléatoire actionné par le spectateur. Aux commandes d'un guidon de moto, les mains sur les poignées d'embrayage et d'accélération, sur les boutons du klaxon et des clignotants, le spectateur modifie la succession des images, leur vitesse, leur combinaison et l'univers sonore de l'installation.

réalisation : Laurence Rebouillon

danseurs : Anne Le Batard, Jean-Antoine Bigot, Soo-Bin Kang, Jae-Young Park, Corinne Pontana, Rolando Rocha, Ji In Gook, Han-Sol Yu

La société 529 dragons créée avec Aurélia Barbet est producteur de *Traversée 576*.

<http://www.529dragons.com>



### Laurence Rebouillon

Née à Marseille, Laurence Rebouillon adopte dès 1996 le format Super 8 avec un court métrage, *Quand la mer débordait*. En 2000, elle réalise *Le sourire d'Alice* et participe à la création des Productions Aléatoires. En 2005 elle devient présidente du CJC, coopérative de distribution de cinéma expérimental. Elle conçoit des installations pour les spectacles du collectif de danseurs Ex Nihilo, avec lequel elle réalise *Rue des Petites Maries* en 2003. En 2008, son moyen métrage *West point* est diffusé sur France 2. Après un séjour en Corée du Sud, elle réalise en 2011 une fiction documentaire *La Saison des pluies était bel et bien finie* et en 2012, *Traversée 576*, une installation numérique interactive à partir de solos dansés dans les rues de Séoul et de Marseille de la Cie Ex Nihilo. Dernièrement, avec Aurélia Barbet, elle a créé une société de production d'images en mouvement, 529 Dragons.

Sa démarche cinématographique entremêle récit et expérimentations plastiques et sonores.

06 14 69 70 98

[laurence.rebouillon@gmail.com](mailto:laurence.rebouillon@gmail.com)

[laurence@529dragons.com](mailto:laurence@529dragons.com)

# PARTENAIRES

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Conseil Général des Bouches-du-Rhône  
Ville de Marseille (Direction des Affaires Culturelles)  
360° et même plus  
Collectif négatif  
Cie Equivog Théâtre d'Aventure  
Théâtre des Chartreux  
Espaceculture  
Art\Positions  
Videodrome  
Arte Creative  
Radio Grenouille  
Sortir  
Ventilo

Nous remercions très chaleureusement nos partenaires pour leur soutien.

## Cie Equivog Théâtre d'Aventure

Equivog Théâtre d'Aventure est née en 1985. Depuis nos débuts, le spectacle jeune public est apparu comme un aspect important de notre travail que ce soit à partir de textes écrits ou de créations improvisées. Mais il fallait aller plus loin : la recherche de nouveaux publics. Un effort particulier pour jouer dans des lieux improbables nous a alors amené à réfléchir la scénographie de nos spectacles.

Depuis, nous accordons toujours aux décors une importance particulière. Pour nous, les objets de notre vie quotidienne recèlent des trésors insoupçonnés et ouvrent des portes sur l'imaginaire. Détourner les objets est source d'histoires laissant percevoir d'autres horizons.

Les lieux de diffusion de la compagnie sont multiples : les crèches, les écoles, les salles polyvalentes, les centres sociaux, les gymnases, les jardins, les appartements... sans oublier les centres culturels et les plus "traditionnels" théâtres.

Equivog Théâtre d'Aventure : c'est une grande expérience de tous les publics et une volonté insubmersible de garder le cap malgré les vents contraires.

Retrouvez-nous au festival d'Avignon du 7 au 28 juillet 2012, au Collège de la Salle à 14h, pour *Tartuffe(s) la Répétition*, un classique en clown, spectacle tous publics. Demandez votre invitation au Théâtre des Chartreux.

Cie Equivog Théâtre d'Aventure

105, avenue des Chartreux - 13004 Marseille

t +33 (0)4 91 50 18 90 - [equivog@wanadoo.fr](mailto:equivog@wanadoo.fr) - <http://equivog.free.fr> - [compagnieequivogtheatre.blogspot.com](http://compagnieequivogtheatre.blogspot.com)

## Le Théâtre des Chartreux

"Accueil, échange et création" ; telle pourrait être la devise du Théâtre des Chartreux. Trois espaces pour accueillir le public, les professionnels du spectacle vivant et les amateurs passionnés. Un foyer avec un bar et des canapés grand style au confort inégalé. Une salle de spectacle pouvant accueillir jusqu'à 50 personnes avec un plateau d'environ 25 m<sup>2</sup> et deux loges. Enfin, la cerise sur le gâteau, un jardin propice à la réflexion et à la rêverie.

Lieu de représentation, le théâtre est aussi lieu de résidences. Il est, de plus, ouvert à de nombreuses formes artistiques : musique, danse, exposition et vidéo. Enfin, spectacles de fin d'année et réunions extraordinaires peuvent y être organisés.

Théâtre des Chartreux

105, avenue des Chartreux - 13004 Marseille

t +33 (0)4 91 50 18 90 - [theatredeschartreux@free.fr](mailto:theatredeschartreux@free.fr) - [www.theatredeschartreux.fr](http://www.theatredeschartreux.fr)

## Espaceculture\_Marseille

Lieu incontournable de la culture à Marseille, Espaceculture\_marseille déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture.

Particulièrement actif, Espaceculture\_marseille assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure («Rencontres d'Averroès», «Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée») et initie des croisements de publics originaux («Lever de rideau», «Jazz & Pétanque»). Tout au long de l'année, Espaceculture\_marseille propose au public marseillais de découvrir toutes les facettes de sa culture par une programmation diversifiée d'expositions et de rencontres. C'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture\_marseille

42, La Canebière - 13001 Marseille

t +33 (0)4 96 11 04 60 - [info@espaceculture.net](mailto:info@espaceculture.net)

billetterie : 04 96 11 04 61 et en ligne sur le site [www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

## Art\Positions

Depuis sa création en 1991 l'objectif d'Art\Positions est de promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes à travers :

- Des premières expositions personnelles permettant à de jeunes artistes de montrer leurs travaux dans les meilleures conditions.
- Des expositions d'artistes confirmés ayant un projet spécifique.
- Des performances mettant en œuvre des pratiques visuelles et sonores.
- Des concerts de musique improvisée traitant le son comme la matière d'une plastique sonore.

Daniel Roth - directeur artistique

Art\Positions

36, rue d'Aubagne - 13001 Marseille

t +33 (0)4 91 04 07 23 - [artpositions@hotmail.com](mailto:artpositions@hotmail.com) - [www.wix.com/artpositions/art-positions](http://www.wix.com/artpositions/art-positions)

## Arte Creative

ARTE CREATIVE décline la créativité dans toute sa diversité : le design, l'architecture, la photographie, la peinture, le street art, l'art des médias, l'art sur Internet, l'art vidéo, la musique, le gaming, le graphisme et le Web design...

Sa vocation est de faire connaître des talents émergents, d'encourager l'échange entre les acteurs culturels reconnus et les jeunes créatifs, de donner vie à de nouvelles formes narratives et de tester des émissions à la croisée des univers Web/TV. Pour cela, ARTE CREATIVE a noué des partenariats avec les universités, écoles, festivals (European Media Art Festival, Transmediale, Images Contre Nature), musées et institutions culturelles (Palais de Tokyo, Centre Pompidou, ZKM, Gaité Lyrique, Neuer Berliner Kunstverein) les plus renommés d'Europe.

ARTE CREATIVE se présente sous un nouveau look. Son utilisation devient plus conviviale. Dotée d'une nouvelle ergonomie claire et informative, la plate-forme comporte dorénavant trois espaces : MAGAZINE, LABORATOIRE et COMMUNAUTÉ. Les artistes «actifs» ne sont pas les seuls à apporter une contribution, les fans peuvent également participer à des concours, créer leurs play-listes, suivre le parcours de leurs créatifs préférés. Et s'ils ont envie de se laisser surprendre, s'ils sont en quête d'inspiration, il leur suffit de cliquer sur la nouvelle fonction Inspire Me. Sur le plan technique, l'utilisation est optimale sur tous les terminaux mobiles grâce au responsive design et au player HTML5.

creative.arte.tv

ARTE France - 01 55 00 72 47

## Radio Grenouille

Espace d'expression artistique et citoyenne depuis 1981, Grenouille est un média libre et producteur associatif atypique qui défend un projet de développement culturel au travers de ses multiples activités : son antenne (88.8fm à Marseille et radiogrenouille.com <<http://radiogrenouille.com>> partout ailleurs) et ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société ; son atelier de création sonore accueillant en résidence compositeurs, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique ; sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international ; et son action pédagogique autour de la pratique radiophonique...

Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille

Friche la Belle de Mai - 41, rue Jobin - 13003 Marseille

t +33 (0)4 95 04 95 15 - [www.grenouille888.org](http://www.grenouille888.org)

## Ventilo

Musique, danse, théâtre, cinéma, expositions... Ventilo c'est LE quinzomadaire de toutes les sorties du territoire Marseille Provence.

En dix ans d'existence et accessible gratuitement dans plus de 350 lieux, il a su fédérer et croiser les publics avec son agenda exhaustif et un rédactionnel indépendant tant pointu que décalé. Ses couvertures, réalisées par des artistes locaux, lui donnent une identité visuelle forte.

Partenaire de nombreux événements dans tous les domaines de l'art, la rédaction du journal est particulièrement fière de soutenir depuis sa création Images Contre Nature qui, par sa constance et la qualité croissante de sa programmation, lui aura donné raison.

Ventilo - Editeur Association Aspiro

28, rue François Arago - 13005 Marseille

t +33 (0) 91 58 28 39 - f +33 (0)4 91 58 07 43 - [ventiloredac@gmail.com](mailto:ventiloredac@gmail.com) - [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)